

# L'ARCHITECTURE DE L'ANNEXION ET SON INFLUENCE



**THIONVILLE**, immeuble néo-gothique construit en 1904 par l'architecte Karl Griebel pour le notaire Oskar Stephany à l'angle des deux grands axes du quartier Est de la ville (avenue Albert 1<sup>er</sup> et de Gaulle). Le bâtiment est orné en façade d'un riche décor en pierre de Jaumont et briques blanche émaillée, et couvert de hautes toitures en ardoise. En 1907, un corps de bâtiment plus bas, de même style, est ajouté.

En 1871, par le Traité de Francfort, la Moselle est annexée à l'Empire allemand. Celui-ci entreprend et impose dès 1900 une germanisation linguistique, militaire et administrative qui se traduit aussi par de nouveaux plans d'urbanisme privilégiant la salubrité de la voirie et l'esthétique d'une architecture d'un style nouveau.

**À THIONVILLE**, Josef Stübben, urbaniste réputé de Cologne est chargé en 1902 de la modernisation du paysage urbain. Son projet d'extension (six fois supérieur à la ville ancienne en superficie) réside dans la mise en place de nouveaux quartiers à l'emplacement des anciennes fortifications, selon un plan hémicirculaire. Il est poursuivi jusque dans les années 1950, malgré le retour du territoire à la France. Pendant la seconde Annexion (1940-1945), la réorganisation de l'urbanisme est confiée à Rudolf Schwartz. Son concept de *Staadlandschaft* ou ville-territoire, structurée en zones fonctionnelles autour des grands sites industriels est abandonné à la Libération.



**THIONVILLE**, ensemble de logements (avenue Merlin) réalisés par Josef Stübben en 1905 pour les fonctionnaires des chemins de fer. Comme tout projet public, il est étudié à Strasbourg puis à Berlin en 1904. Les façades offrent un jeu de polychromie (enduit blanc, briques et grès roses), qui correspond à des modèles diffusés dans de nombreuses villes, comme à Metz Plantières.



**THIONVILLE**, ancien Hôtel Schillerhof érigé à l'angle des rues Castelnau et d'Angleterre, par le sarrois Albert Eichbaum en 1906. L'édifice est inspiré par la Renaissance allemande pour son parti d'ensemble (grands pignons chantournés, tourelles et pinacles) mais aussi italienne avec sa galerie ouverte.

Les villas parfois jumelles des notables allemands nouvellement installés et les immeubles de ville avec boutique au rez-de-chaussée, s'inspirent des courants historicistes, faisant référence aux néo-roman, néo-rennaissance ou encore néo-baroque rhénan.

Les façades sont structurées par un jeu sur :

- les formes : axe de symétrie ou dissymétrie soigneusement construite, oriel, balcon, fronton, pignon chantourné
- les couleurs et les matériaux : pierre de taille (grès rose ou calcaire jaune), ciment moulé, faux pans de bois, briques, céramique, vitraux...
- le décor : motifs fantastiques ou symboliques en relief (coquille, pinacle, tête, ornementation architecturée, géométrique ou végétale).

Parallèlement, dès cette époque de forte activité industrielle et minière, se développent les premières cités ouvrières.

Dans les années 1920-1930, de nombreuses constructions, immeubles et séries de petites maisons jumelées notamment, respectent encore les principes de construction et d'urbanisme de l'époque de l'Annexion allemande, fondés sur le fonctionnalisme (mouvement architectural du début du XX<sup>e</sup> siècle, dans lequel la forme des bâtiments découle de leur fonction).



**KUNTZIG**  
ROUTE DE YUTZ  
Maison de ville décorée d'un large pignon chantourné d'inspiration baroque (années 1930)



**THIONVILLE**, ancienne école impériale des mines de style baroque allemand, construite en 1907 sur les plans de l'ingénieur Wempe où étaient formés les agents de maîtrise de la sidérurgie et des houillères. L'entrée est monumentalisée par le portail en grès rose.

**YUTZ, RUE ROOSEVELT**  
Maison de ville avec pignon à décor de coquille sommé de pinacles



**YUTZ, RUE DES ROMAINS**  
Ensemble de maisons de style Art déco construit par l'architecte thionvillois Armand Barthen entre 1936 et 1938



**YUTZ, RUE ROOSEVELT**  
Maison d'inspiration néo-classique avec un imposant balcon reposant sur des colonnes doriques (vers 1920)



**TERVILLE, RUE DE VERDUN**  
Ensemble de maisons édifié en 1934 par l'architecte thionvillois Augustin, toujours influencé par le style des constructions de l'époque de l'Annexion allemande



**TERVILLE, RUE DU MARÉCHAL LYAUTEY**  
Noyau original de la cité, appelé la Kolonie, construit en 1905